

# Wilhem Steinitz, le premier champion du monde officiel



L'ère des championnats du monde officiels allait s'éteindre Outre-Atlantique, en 1886, avec la victoire de la nouvelle étoile des Echecs, l'Autrichien, Wilhem Steinitz (1836-1900). Ce "besogneux des Echecs" est considéré comme l'un des créateurs de la stratégie moderne. Il laissa de nombreux enseignements qui ne furent pas réfutés depuis, parmi lesquels l'idée novatrice des cases fortes et faibles, l'assurance de la victoire par le gain d'un pion. On lui doit également la naissance de la revue "The international Chess Magazine". Le public, lui, n'était pas friand du jeu de Steinitz. Il fallut attendre une trentaine d'années pour que sa vision novatrice du jeu soit reconnue.

Un homme caractériel au style de jeu peu apprécié

Wilhem Steinitz symbolise une nouvelle génération de joueurs, où le talent et le génie précoce, caractérisé auparavant par le jeune Paul Morphy, (champion du monde officiel jusqu'à sa retraite en 1859) laissèrent place au travail. Steinitz est décrit comme un homme de petite taille, taciturne et caractériel dont l'orgueil provoquait l'agacement de ses contemporains. Une anecdote fait référence à ce trait de caractère. Dans sa jeunesse, il affronta un puissant banquier, Epstein, au club de Vienne. Pendant la partie une dispute éclata. Epstein s'indigna : "Comment osez-vous me parler ainsi? Ne savez-vous pas qui je suis. Et Steinitz répliqua. Oui, vous êtes Epstein le financier. Mais ici, Epstein, c'est moi". Le style du futur champion du monde n'attirait pas les foules. L'Autrichien reprit en profondeur les principes de Philidor concernant l'importance des pions. Il établit les premiers principes mettant en rapport le mouvement des pièces et la structure des pions, par exemple, le blocage d'un pion isolé. Il institua également la nouvelle notion de "case forte" où une pièce ne peut-être menacée par un pion. Pour Steinitz, le gain d'un pion menait à la victoire. Les progrès du futur champion du monde furent lents et ses premiers pas dans les Echecs, tardifs. Fils d'une famille juive d'un milieu modeste de Prague, le jeune homme se destina à des études de mathématiques qu'il poursuivit à Vienne. A l'âge de 23 ans, en 1859, il termina troisième au premier tournoi important de sa carrière réunissant les meilleurs joueurs de

Vienne. Deux ans plus tard, il gagne la première place en Autriche en remportant un tournoi avec trente victoires pour une seule défaite. Ce succès l'incite à participer au tournoi de Londres en 1862 où il ne conquiert que la sixième place derrière le victorieux Adolf Anderssen.



### La revanche

Revanchard, l'Autrichien se plonge dans l'étude du noble jeu avec tenacité. Un esprit que L. Bachmann résume très bien dans son ouvrage "Schachmeister Steinitz" en reprenant les propos du champion : " Les Echecs ne sont pas pour les âmes timides. Ils requierent un homme entier qui ne s'arrête pas aveuglement à ce qui a été déjà établi, mais qui tente individuellement de sonder les profondeurs du jeu". Le résultat se fit sentir dès les premiers tournois. Il affronta le champion italien, Serafino Dubois, qu'il battit par 5 victoires contre 3 et deux matchs nuls. L'étape suivante fut la confrontation avec Joseph Henri Blackburne, qu'il battit par sept victoire contre une seule pour l'Anglais. Le dernier obstacle à franchir restait celui de l'Allemand, Adolf Anderssen. La rencontre eu lieu à Londres en 1862. Pour la première fois, les participants allaient jouer avec un contrôle de temps (quatre heures pour les quarante premiers coups puis deux heures pour les vingt suivants). Anderssen s'imposa dans la première partie, mais Steinitz reprit le dessus pour les quatre suivantes. Anderssen réussit néanmoins à égaliser. Après douze parties les deux adversaires avaient marqué six points chacun. Steinitz l'emporta avec un score de 8 victoires contre 6 pour Anderssen. Après cette consécration, Steinitz se proclama champion du monde bien que ce titre ne soit pas officiel et invita les challengers à venir l'affronter.

Premier championnat du monde officiel : New-York, Saint-Louis, La Nouvelle-Orleans

Un adversaire de taille allait se présenter à lui en la personne de l'Allemand, Johannes Zukertort (1842-1888). Steinitz le battit une première fois à Londres par sept victoires contre

une seule. La prochaine rencontre entre les deux hommes devaient avoir lieu Outre-Atlantique lors du premier championnat du monde officiel de l'histoire des Echecs. Installé dans le Nouveau Monde depuis 1883, Steinitz y vivait des articles techniques et critiques qu'il écrivait dans sa propre revue, "The International Chess magazine" (publiée jusqu'en 1891). Le tournoi se déroula en trois phases, dans trois villes des Etats-Unis, New-York, Saint-Louis et La Nouvelle Orléans. Les joueurs disposeraient de deux heures pour 30 coups puis de quinze coups par heure supplémentaire. La mise de 2000 dollars par participant devait revenir à celui qui réaliserait 10 victoires. Le combat s'engagea au début de l'année 1886. Les échos faisaient rage dans la presse américaine. A la fin de la première phase, Zukertort menait le jeu par quatre victoires contre une seule pour Steinitz. La sixième et la septième parties furent décisives pour l'ascension du futur champion. Steinitz gagna son titre de champion du monde avec 10 victoires, 5 défaites et 4 nulles.

### Une fin tragique

Wilhem Steinitz conserva son titre pendant huit années. l'Allemand, Emmanuel Lasker, lui ravit en 1894. Steinitz ne connut pas une fin de vie enviable. Après la mort brutale de sa femme et de sa fille, à peine âgée de 18 ans, il sombra peu à peu dans la folie. Selon certains témoignages, il voulait défier Dieu, en lui laissant l'avantage d'un pion. Il mourut dans la misère.